



Gouvernement du Canada

Government of Canada

Commission des champs
de bataille nationaux

The National Battlefields
Commission

COMMUNIQUÉ

Pour diffusion immédiate

250^e anniversaire des batailles de Québec **Retour sur une ville en état de guerre et de siège**

*« La colonie est perdue si la paix n'arrive pas; je ne vois rien qui puisse la sauver. »
(lettre de Montcalm à Lévis, 4 janvier 1759)*

Québec, le 24 août 2009 – La Commission des champs de bataille nationaux présente les 28 et 30 août prochains, sur les plaines d'Abraham, deux événements commémoratifs gratuits auxquels la population est conviée dans le cadre du 250^e anniversaire des batailles de Québec : **État de guerre** et **État de siège**. Un retour dans le passé trouble et marquant de la ville afin de mieux comprendre notre histoire.

État de guerre – 28 août

*« Puisse Dieu entendre nos prières et faire en sorte que les Anglais
brisent leurs navires sur les écueils du fleuve et retardent ainsi leur arrivée. »
(inspiré du Journal du siège de Québec, Aegidius Fauteux ed. et du Journal... par M. de Foligné)*

Printemps 1759. Québec se prépare à subir l'assaut des troupes britanniques qui ont pris Louisbourg l'été précédent. Les habitants de la colonie française subissent depuis plusieurs années les contrecoups de la guerre. En plus du conflit, les récoltes sont mauvaises et la nourriture se fait rare. Les bals se poursuivent dans la haute société malgré la terrible famine. La grogne sévit dans la population qui vit dans un climat où se côtoient peur et corruption. Les conflits entre certains dirigeants sont manifestes. Malgré les problèmes de survie au quotidien, environ 11 000 Canadiens de 16 à 60 ans joignent la milice pour défendre leur colonie, soit environ 15 % de la population de toute la Nouvelle-France.

Pour mieux comprendre ces conditions difficiles, le public découvrira à travers des lectures animées ce qu'en pensent les soldats, dirigeants, miliciens, courtisanes et autres protagonistes de l'époque : le marquis de Montcalm écrivant au chevalier de Lévis, l'intendant Bigot défendant sa réputation, un échange de Wampum avec les alliés amérindiens, une religieuse relatant la peur des habitants, des miliciens ayant donné leur vie pour leur patrie et des exercices d'artillerie.

Tirant son inspiration de sources d'époque, cette présentation historique, bien que partielle, se veut un témoignage vivant et émouvant de la situation vécue par les habitants de la région entre le début officiel des hostilités en 1756 et juin 1759. Deux cartes géantes offrant un aperçu général du conflit pourront être consultées à proximité du kiosque et Hélène Quimper, historienne à la Commission et coauteure du livre *Québec ville assiégée, 1759-1760, par les acteurs et les témoins*, sera sur place pour répondre aux questions du public.

La présentation d'environ 90 minutes sera offerte gratuitement en plein air, au kiosque Edwin-Bélanger, le vendredi 28 août 2009 dès 19 h 30. Les gens qui assisteront à l'activité sont invités à apporter leur chaise.

État de siège – 30 août

*« Les Britanniques rapportent avoir tiré pendant l'été 1759 près de 18 000 projectiles dont des obus, des bombes incendiaires et des boulets de canon sur la ville. »
(selon George Williamson, George Williamson Family Fonds, BAC)*

1759, septembre approche. Les Britanniques sont installés devant Québec. Largement détruite, la ville assiégée est frappée de plein fouet par cette guerre impitoyable. Depuis le 12 juillet, les bombardements se multiplient sur Québec. La région environnante de la cité subissait déjà la pression militaire des Britanniques et toutes les horreurs qui accompagnent les combats. Raids, escarmouches entre les deux camps, incendies, destruction sont le lot quotidien de la ville et d'une région assiégées. Malgré tout, la vie suit péniblement son cours dans la désolation et les ruines.

Afin de mieux saisir les impacts sur la vie des citoyens de Québec et les tensions subies à quelques jours de la bataille des plaines d'Abraham, une journée à caractère historique est consacrée à lever le voile sur les dessous du siège. Interprétation, démonstrations historiques et conférences sont au programme afin d'en apprendre davantage sur cette page d'histoire : système de défense, bombardements et armement, exactions sur les campagnes, désertion, marine, milice, Amérindiens et plus.

On retrouvera une vingtaine de stations historiques dont des ateliers d'interprétation didactiques sur des sujets comme l'archéologie, la cartographie et l'ingénierie militaire. Plusieurs animations historiques permettront de mieux comprendre des facettes méconnues dont la vie militaire, la famine, la présence et le rôle des Amérindiens, la chirurgie et les soins aux blessés, les brûlots, la désertion, les ouvrages défensifs, le coup des écoliers (le Royal Syntaxe), les paysans et la guerre, la destruction et le bombardement, la milice canadienne, etc. Finalement, quelques démonstrations, réelles et fictives, de tir de fusils, de tir de canons et de drill militaire auront lieu.

Deux conférenciers de renom donnent rendez-vous aux passionnés d'histoire : Denys Delâge, auteur et professeur à l'Université Laval, s'entretiendra à 13 h 30 de *La participation des Amérindiens à la guerre de Sept Ans* et à 15 h, fort d'une carrière de 33 ans dans la marine militaire canadienne, Charles André Nadeau abordera *L'aspect naval du siège de Québec*.

L'activité gratuite se tiendra le dimanche 30 août 2009, entre 10 h et 16 h, aux tours Martello 1 et 2, ainsi que sur le parcours qui les sépare (au coin des rues taché et de Bernières). Les conférences (places limitées) auront lieu au Pavillon (près du kiosque Edwin-Bélanger).

Information

418 649-6157
www.lesplainesdabraham.ca



Collaboration



Les Compagnons
de l'Ère Médiévale



- 30 -

Source : Joanne Laurin, agente de communication
Commission des champs de bataille nationaux
418 649-6251, joanne.laurin@ccdn-nbc.gc.ca

Canada